



L'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires comme porte d'accès à la lecture en classe de langue : cas du thème de la ville.

The Cinematic Adaptation of Literary Works as a Gateway to Reading in Language Class: The Case of the Theme of the City

النکیف السینمائي للأعمال الأدبية كمدخل للقراءة في فصول اللغة: حالة موضوع المدينة

KASSI ASMA¹

kassiasma@live.fr
0009-0008-0092-5261

Reçu: 28/01/2025 Accepté: 21/02/2025 publié : 22/03/2025

تاريخ الاستلام: 2025/01/28 تاريخ القبول: 2025/02/21 تاريخ النشر: 2025/03/22

Résumé de l'article :

L'article présent a pour but de mettre en exergue l'adaptation cinématographique comme outil pédagogique dans l'enseignement-apprentissage de la lecture en classe de langue. L'objectif de cette étude est d'exploiter l'outil audiovisuel en classe de langue afin de faciliter la compréhension du texte littéraire, autrement dit, de développer chez les apprenants universitaires en lettres et langue françaises des compétences en lecture. Pour mener à bien cette réflexion, nous nous sommes penchés sur un aspect particulier : la description de l'espace et la mobilité au sein de la ville dans l'adaptation cinématographique.

Mots clés : adaptation cinématographique; compétences lecture; outil pédagogique; texte littéraire.

Abstract:

This article aims to highlight the cinematic adaptation as a pedagogical tool in the teaching and learning of reading in language classes. The objective of this study is to utilize audiovisual tools in language classes to facilitate the understanding of literary texts, in other words, to develop reading skills among university students in French language and literature. To achieve this reflection, we focused on a specific aspect: the description of space and mobility within the city in cinematic adaptations.

Keywords: cinematic adaptation; reading skills; pedagogical tool; literary text.

1) Université Constantine 1



Introduction

Notre expérience d'enseignante au sein du département de langue et littératures françaises nous a permis de constater que les étudiants éprouvent des difficultés à lire des œuvres littéraires, notamment le roman. Nous nous sommes dès lors penchée sur la question et avons entrepris une enquête auprès des enseignants du département des lettres et langue françaises. Il s'avère qu'à l'unanimité, les enseignants s'accordent à dire que les étudiants ne lisent pas de romans et que ceux-ci éprouvaient des difficultés à le faire.

Nous avons par la suite, entrepris des discussions avec les apprenants afin de sonder leurs centres d'intérêts et avons également constaté que la plupart des étudiants étaient passionnés par les films. Constat qui nous a incitée à nous interroger sur la possibilité d'exploiter une adaptation cinématographique en classe de langue. En effet, la problématique dans ce présent article consiste à permettre aux étudiants de mettre en relation œuvres littéraires et œuvres relevant des différents langages de l'image. Cette possibilité a été confortée par le propos d'Irina Constantinescu (2017), dans son article *Le Cinéma Comme Outil Pédagogique*, « *Toute vidéo peut être utilisée lors d'une séquence pédagogique soit pour appuyer un objectif (grammatical, acte de langage), soit pour mettre en place un projet avec les apprenants, afin qu'ils puissent réinvestir ce qui a été compris, analysé, interprété* » (p. 94).

L'hypothèse est que cette démarche inciterait les apprenants à étudier les différences, les correspondances et les aspects de complémentarités entre ces deux formes d'expression. Nous avons donc opté pour traiter un aspect particulier à savoir : la description de l'espace et la mobilité au sein de la ville dans l'adaptation cinématographique. Notre choix s'est porté sur la ville, car nous traitons avec un public jeune qui se trouve en âge de quête vers de nouveaux horizons, en quête de découverte de l'inconnu, il nous a dès lors paru pertinent de l'accompagner dans ce voyage à travers l'œuvre littéraire. En effet, l'audio-visuel rend le fictif plus réel, il permet aussi aux apprenants de percevoir de nouveaux éléments qui pourraient enrichir leurs connaissances.

Toujours selon Constantinescu (2017), « *L'œuvre filmique sert à amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit. Il apprend à décoder des images, des sons, des situations culturelles, tout en développant son imagination. Le film l'amène à deviner, à anticiper, à formuler des hypothèses, le rend capable de produire, de reformuler, de résumer, de synthétiser, bref lui permet de construire son savoir* » (p. 95)

A partir de là, notre réflexion qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des textes littéraires nous a amené à nous interroger sur la mise en valeur de l'espace dans l'adaptation cinématographique, comment ce premier est présenté et de quelle manière est-il perçu par l'apprenant. Autrement dit, l'adaptation permet-elle aux apprenants de développer des compétences linguistiques relatives à ce thème ? Cette dimension encourage-t-elle l'apprenant à aller de l'adaptation vers le roman ? Et enfin, le recours à l'adaptation permet-il de développer des compétences analytiques ?

Afin de répondre à nos interrogations, nous avons émis quelques hypothèses, à savoir : le recours à l'adaptation cinématographique devrait permettre aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques, l'utilisation de cet outil à des fins pédagogiques permettrait d'éveiller la curiosité des apprenants ainsi que de les inciter à aller vers le roman. Enfin l'exploitation de l'adaptation cinématographique devrait éveiller chez l'apprenant le sens de l'observation qui lui permettrait de dépasser le statut de téléspectateur passif.

Les trois objectifs de la présente entreprise étant d'abord de familiariser l'étudiant à l'outil audio-visuel en classe de langue, notamment l'adaptation cinématographique. Ensuite d'amener l'apprenant à s'intéresser à une lecture approfondie du roman, une lecture qui lui permettrait de percevoir et de se focaliser sur des éléments précis tels que l'espace et la mobilité des personnages au sein de la ville. Enfin de Développer des compétences linguistiques et analytiques.



1. La Démarche

1.1 Corpus :

Dans le but de répondre aux questions qui ont fait l'objet du présent article, nous avons proposé à un groupe d'étudiants de deuxième année de licence en langue et littérature françaises ; différentes activités portant sur l'adaptation cinématographique d'un roman. Après la sélection de plusieurs romans, notre choix s'est porté sur le roman, *Le Parfum, histoire d'un meurtrier* de Patrick Suskind, paru en 1985, un best-seller mondial, adapté au cinéma en 2006. Ce roman décrit l'univers des odeurs, en effet, dès les premiers chapitres l'auteur porte une attention particulière à ce thème, la pestilence de Paris en est une parfaite illustration. Ainsi, nous nous sommes centrés sur des passages qui mettent l'accent sur des lieux et des décors intérieurs comme extérieurs, sombres, moisis, un univers de puanteurs. Un tableau qui contredit de loin la ville de Paris d'aujourd'hui, une ville mondiale de l'art et de la mode, de la gastronomie raffinée, mais aussi réputée pour son riche patrimoine architectural. La description des lieux et la mobilité étant au cœur de notre sujet, les questions adressées aux apprenants étaient centrées sur la perception de ces derniers de tout ce qui se rattache aux décors extérieurs, intérieurs, des structures et des déplacements des personnages.

De ce fait, notre travail se compose de deux corpus. Le premier consiste en un enregistrement. D'abord, les étudiants sont invités à répondre à une série de questions introducives, des questions qui ont pour objectifs de préparer ceux-ci pour le thème abordé ainsi que de révéler leurs prérequis et leurs connaissances relatives au roman et à l'adaptation cinématographique et ce, dans le but de savoir si les étudiants disposent d'un certain savoir culturel. Ces questions nous permettraient également de savoir si le cadre spatiotemporel est visible pour les étudiants. Nous citerons quelques questions posées dans les activités et relèverons certaines réponses des apprenants afin d'appuyer les résultats obtenus.

La seconde partie du corpus consistera quant à elle à la visualisation de séquences filmiques suivies d'une série de questions et d'activités relatives aux séquences visionnées. Afin d'aboutir à des résultats probants qui répondent à nos interrogations, nous nous sommes inspirés dans notre démarche des travaux de Tina Van Arkel qui dans son article « Cinéma et classe de langue étrangère » propose trois étapes d'exploitation pédagogique du film à savoir :

- *Introduire et sensibiliser* : visionner le début du film afin de familiariser les apprenants avec les personnages, l'espace, l'histoire, pour qu'ils soient plus attentifs aux images.
- *Découvrir, référer et identifier l'information* : dans cette seconde étape Arkel propose de mettre en exergue le canal visuel autrement dit, diffusion de la séquence sans l'élément sonore suivie d'une série de question puis passer au canal sonore en rediffusant la même séquence avec image et son suivie d'une autre série de questions qui leurs permettra de dégager les registres utilisés, le ton employé par les personnages et toute information qui facilite la compréhension.
- *Faire des activités d'expression* : il s'agit d'activités multiples qui visent toute production orale ou écrite portant sur les séquences visionnées.

1.2 Questions introducitives :

- 1) Avez-vous l'habitude de lire des romans ? Donnez-moi des titres.
- 2) Avez-vous l'habitude de regarder des films ? Donnez-moi des titres.
- 3) Selon vous, qu'est-ce qu'une adaptation cinématographique ?
- 4) Avez-vous déjà lu un roman qui a été adapté en film ? Lequel ?
- 5) Toute adaptation cinématographique met en évidence les éléments spatiaux temporels, pouvez-vous repérer ceux présents dans les films que vous avez regardés ? Donnez des noms de villes présentes dans les films que vous avez regardés.
- 6) Que représente pour vous la ville des lumières ?
- 7) Avez-vous déjà visité Paris ? Si oui comment la trouvez-vous ? Qu'aimez-vous dans cette ville ? Sinon comment l'imaginez-vous ?



1.3 Visualisation du film :

Enfin, nous proposons à ces derniers une activité de production écrite afin de vérifier s'ils arrivent à exploiter les savoirs acquis lors des activités précédentes.

A l'issue de cette activité, nous tentons de vérifier si les apprenants ont assimilé les caractéristiques qui mettent en scène la ville et la mobilité des personnages. Pour ce faire, nous avons établi cinq paramètres d'analyse, à savoir :

- ✓ Progression du général au particulier ou l'inverse.
- ✓ Mise en évidence des décors extérieurs et intérieurs de la ville.
- ✓ Détection des couleurs
- ✓ Mise en évidence du déplacement des personnages.
- ✓ Description recouvrant un large paramètre ou bien un paramètre localisé

2. Analyses et interprétation des données

2.1 Apport du questionnaire :

En réponse aux deux premières questions, les apprenants sont dynamiques, ils ont proposé plusieurs titres de romans qu'ils ont lu et plusieurs titres de films qu'ils ont déjà regardé : *La planète des singes*, *Ce que le jour doit à la nuit*, *Gladiateur*, etc...

Dans la troisième question, deux apprenants ont donné une définition correcte de l'adaptation cinématographique. : *Transformer un livre en un film, qui n'est pas forcément fidèle. Passer de la version écrite à la version cinématographique.*

Concernant la quatrième question, les apprenants ont proposé quelques titres d'adaptations cinématographiques à savoir : *Les misérables*, *Harry Potter*, *Dar Sbitar*, *La grande Maison, ce que le jour doit à la nuit*, *Anna Karenine*, *Madame Bovary*, *Sans Famille*, *Le rouge et le noir*, *Le tour du monde en 80 jours*. Comparé au nombre d'apprenants présents en classe, nous dirons que peu d'entre eux ont l'habitude de regarder des adaptations ou savent les identifier. Mais, le fait que certains d'entre eux aient cité quelques titres, prouve que l'adaptation cinématographique ne leur est pas complètement inconnue et qu'il serait aisément de tenter d'exploiter une telle piste en classe de langue.

À la question numéro 5, les étudiants n'ont pas réussi à répondre que partiellement, autrement dit, ils n'ont pas réussi à répondre à la première partie de la question à savoir : relever les indicateurs spatiaux. Ils se sont contentés de répondre à la seconde partie de la question, à savoir : citer plusieurs titres de films qui se sont déroulés dans un endroit ou une ville précise. Le fait que les apprenants arrivent à donner des exemples de villes dans des films, mais éprouvent des difficultés à relever des indicateurs spatiotemporels prouvent qu'ils ont des carences au niveau de la lecture de l'image (identifier et analyser)

Afin d'introduire le thème de la ville, nous avons opté pour une expression imagée « la ville des lumières » dans la question 06 et ce, dans le but de savoir si les étudiants disposent d'un certain savoir culturel leur permettant d'associer cette expression à la ville représentée dans le film, à savoir Paris

À la question sept, les apprenants ont répondu à l'unanimité n'avoir jamais visité Paris. L'enseignante profite du moment pour faire un remue-ménage autour du thème de la ville de Paris propre aux séquences filmiques. Des réponses comme : Paris est comme Alger presque la même chose dans l'architecture, Paris exprime le romantisme... Autant de qualifiants positifs et de vocabulaire mélioratif qui peignent une belle ville propre et raffinée. En nous basant sur la gestuelle des apprenants, des signes d'approbations, sur leurs mimiques et leurs réponses, nous constatons que selon leurs représentations personnelles, les apprenants considèrent majoritairement Paris comme étant une belle ville très propre.

2.2 Apport du film :

Par la suite, nous avons diffusé quelques séquences du film, dans un premier temps sans élément sonore et dans un second temps avec élément sonore suivies d'une série de questions.

2.2.1 Diffusion de quelques séquences du film sans l'élément sonore :

- 1) Que voyez-vous ?
- 2) D'après vous, comment la ville est-elle décrite dans cette séquence ?



Nous avons donné des tâches concrètes à réaliser afin que l'apprenant soit plus attentif à ce qu'il regarde, contrairement à un téléspectateur normal, car nous le rappelons dans le cas échéant : il s'agit d'exploiter une adaptation cinématographique à des fins purement pédagogiques ce qui différencie un spectateur passif d'un spectateur averti.

Les questions huit et neuf visent à décrire trois séquences visionnées de manière consécutive, afin de pousser l'apprenant à contextualiser et à repérer le cadre énonciatif (où, qui, quoi, quand...). En observant le décor et la séquence dans sa globalité, l'apprenant décrit tout ce qu'il observe en usant de dénotation (*marché de poisson*) et de connotation (*personnage choqué, la guerre*). Les apprenants ont ainsi émis des hypothèses en se basant uniquement sur l'image. Cela rejoint notre intention de faciliter la lecture de l'image et d'exploiter le DAV à une fin didactique.

Malgré les orientations de l'enseignante, les apprenants focalisent leur attention sur les personnages et mettent de côté l'aspect global, nous retenons également que ceux-ci avaient des représentations positives sur la ville de Paris, cependant, les images visionnées qui peignent la ville du quinzième siècle ; ne correspondent nullement à leurs représentations.

Constat qui nous incite à mettre l'accent sur deux aspects significatifs qui s'enchevêtrent. Le premier correspond à « La dimension culturelle », celle-ci joue un rôle crucial dans la formation des représentations personnelles des apprenants et influence leur motivation, leur engagement et leur perception de la langue. Le second aspect représente quant à lui, les savoirs encyclopédiques considérés comme le fondement de la culture générale ; ces savoirs englobent des informations, des connaissances diverses sur le monde permettant aux apprenants de mieux structurer leur compréhension, de rectifier leurs mépris vis-à-vis de certains jugements, et de travailler leur perception. Selon Bruner (1966), la construction de la connaissance est un processus actif où les individus intègrent des informations nouvelles à leurs schémas préexistants. Cette conception constructiviste de l'apprentissage souligne que les savoirs encyclopédiques ne sont pas de simples informations stockées, mais des éléments qui enrichissent le cadre de référence de l'apprenant.

2.2.2 Diffusion des mêmes séquences en activant le son (compréhension de l'oral) :

Cette démarche permet de savoir si la diffusion des séquences en ayant recours à l'élément sonore influe-t-elle sur les étudiants quant à leur perception du cadre spatiotemporel. Après la diffusion des séquences en activant le son, les étudiants doivent répondre à une autre série de questions visant la manière dont ils perçoivent la ville. Autrement dit, s'intéressent-ils uniquement à une image globale de la ville ou se focalisent-ils sur les détails. Nous tentons de focaliser l'attention de notre public sur la mobilité au sein de la ville en mettant l'accent sur la manière dont se déplacent les différents personnages, notamment le personnage principal.

A la question : Comment est représentée la ville dans ce film (avec le son) ? Nous avons récolté des réponses telles que : *la plus grande ville de l'Europe. Elle est surpeuplée. C'est parce que c'est la plus grande ville qu'il y a cette puanteur. Tout le monde se regroupe ici. Elle est chargée.* L'enseignante demande aux étudiants quelle est l'information nouvellement apportée après la diffusion sonore, mais voyant que personne ne répondait à la question, elle décide d'y répondre elle-même en précisant que c'est : la puanteur.

Est-ce que le lieu décrit ici recouvre un large périmètre (un pays, une ville) ou bien est-il localisé (il se focalise sur une maison, une pièce) ? Ici les apprenants s'éloignent du sujet et ne répondent pas directement à la question. L'enseignante tente d'y remédier en reformulant la question et donne même un exemple. A partir de là, les apprenants répondent à l'unanimité que la séquence ne recouvre pas un large paramètre, mais plutôt des détails.

Est-ce une progression qui va du général au particulier ? (Le sujet est d'abord décrit de façon globale. Puis, d'aspect en aspect, le champ de description se réduit). L'enseignante intervient une fois de plus pour attirer l'attention des étudiants et précise : *Des détails du début jusqu'à la fin ?* Elle repasse la séquence une troisième fois. Au fur et à mesure que la séquence défile, elle demande : « *est-ce du général ou du particulier ?* » Les apprenants répondent à l'unanimité « *c'est toujours du général* ». Ils déduisent que la description va du général au particulier. L'enseignante demande aux apprenants de justifier leur réponse. R : *au début de la scène le personnage du film il commence à marcher dans la rue principale ensuite il va découvrir des petits détails.* Il est à préciser que sans l'intervention de l'enseignante, les apprenants ont éprouvé des difficultés à répondre à la question.

Comment les personnages se déplacent-ils dans la ville ? Sont-ils à l'aise ? En constatant encore une fois, que les étudiants éprouvent du mal à décoder et interpréter la mimique du personnage principal et à expliquer son attitude. L'enseignante intervient pour orienter les apprenants en posant d'autres questions telles



que : *qu'elle est l'expression de son visage ?* Les étudiants donnent une réponse erronée en rétorquant qu'*il est malheureux. Il est triste*. L'enseignante se retrouve contrainte de remédier et d'expliquer que le personnage est heureux et que l'expression de son visage ne reflète en rien la tristesse, mais plutôt de la fascination

Comment le personnage principal se déplace-t-il ? Pourquoi ? Nous retiendrons que ça soit une diffusion avec ou sans élément sonore, les apprenants éprouvent des difficultés à identifier la mobilité dans la version filmique.

2.2.3 Après diffusion de toutes les séquences :

La troisième activité vise quant à elle à savoir à quel type d'éléments les apprenants font appel afin de décrire les décors intérieurs et extérieurs de la ville.

- 1) Quels sont les éléments de description relatifs au décor extérieur de la ville ?
- 2) Quels sont les éléments de description relatifs au décor intérieur (intérieur des magasins, maisons, etc.)

Les apprenants n'ont donné aucune réponse aux deux questions. Du fait qu'ils ne sont pas habitués à prêter attention aux détails pour une lecture approfondie de l'image, il leur a été difficile de se focaliser sur les décors intérieurs/extérieurs ou même de distinguer quelque élément descriptif.

2.3 Compréhension de l'écrit :

Dans l'activité relative à la compréhension de l'écrit, nous avons opté pour un extrait du roman qui correspond à la scène déjà visionnée en classe ainsi que des questions portant sur cet extrait. Un choix qui, à notre sens nous permettrait de savoir si les éléments de description sont perçus par les apprenants de la même manière dans le roman ou dans l'adaptation cinématographique et s'ils sont capables de repérer les éléments grammaticaux employés dans le cadre de la description. Cette dernière question permet également de préparer les apprenants pour la partie grammaire. Une démarche inductive qui consiste à amener l'apprenant à élaborer la règle à partir des exemples fournis. Après l'élaboration de la règle, nous avons proposé aux apprenants une activité qui consiste à compléter un récit en utilisant le temps adéquat afin de vérifier l'assimilation du contenu grammatical par les apprenants.

3. Résultats

A l'issue de ces activités il en ressort que :

- ✓ Bien que les étudiants aient cité plusieurs titres de romans et de films, peu d'entre eux connaissent la définition d'une adaptation cinématographique.
- ✓ Bien que les étudiants éprouvent des difficultés à relever les éléments spatiotemporels, ils arrivent néanmoins à identifier les villes dans les films qu'ils ont cités.
- ✓ La plupart des apprenants ont réussi à repérer le cadre énonciatif, cependant ils éprouvent des difficultés à regarder la séquence dans sa globalité et se focalisent sur des détails, un fait qui pourrait entraver la compréhension.
- ✓ Sans l'intervention de l'enseignante, les apprenants éprouvent des difficultés à déterminer si la séquence recouvre un large paramètre ou si celle-ci se focalise sur des éléments précis.
- ✓ Les étudiants parviennent à déterminer la progression relative à la description des lieux.
- ✓ Malgré les orientations de l'enseignante, les apprenants ne parviennent pas à interpréter le comportement et l'attitude des personnages.
- ✓ Les apprenants n'arrivent pas à percevoir la mobilité au sein de la ville.
- ✓ 59% d'étudiants sont parvenus à élaborer la première partie de la règle de grammaire portant sur les emplois de l'imparfait.
- ✓ 55% des étudiants ont réussi à trouver dans le texte un exemple pour illustrer la première partie de la règle concernant l'imparfait.
- ✓ 40% des étudiants sont parvenus à élaborer la deuxième partie de la règle portant sur les emplois du passé simple.
- ✓ 48% des étudiants ont réussi à trouver dans le texte un exemple pour illustrer la deuxième partie de la règle concernant le passé simple.



- ✓ Sur un ensemble de quinze questions, 41% d'étudiants ont réussi à répondre à huit questions au minimum, dans l'exercice d'application.

Concernant la production écrite, il en résulte que :

- ✓ 37% des étudiants ont réussi à mettre en évidence la progression relative à la description des lieux dans leurs productions.
- ✓ 41% des étudiants sont parvenus à mettre en exergue les décors intérieurs et extérieurs.
- ✓ 19% des étudiants ont mis en évidence les couleurs comme élément relatif à la description de la ville.
- ✓ 19% des étudiants ont mis en évidence la mobilité des personnages.
- ✓ La progression relative à la description des lieux est présente dans les productions de 52% des étudiants.
- ✓ 22% des étudiants ont réussi à employer l'un des temps utilisés dans la description.

Conclusion

Au vu des résultats expérimentaux, nous déduisons que les pourcentages fluctuent d'une activité à une autre et que le recours à l'adaptation cinématographique a permis à quelques apprenants de travailler certaines compétences linguistiques relatives à la description. L'utilisation de cet outil à des fins pédagogiques a également permis d'éveiller la curiosité de quelques apprenants et les a incités à aller vers le roman. Par ailleurs, l'exploitation de l'adaptation cinématographique a éveillé chez certains apprenants le sens de l'observation qui leur a permis de dépasser le statut de téléspectateurs passifs.

Étant donné les difficultés que nous avons rencontrées lors de cette expérimentation, nous avons jugé utile d'opter pour un travail de groupe au lieu de collecter des réponses de manière aléatoire.

Il serait également envisageable de proposer aux apprenants des grilles d'observation afin de leur permettre de mieux visualiser et de cibler les scènes à étudier.

Il serait aussi plus judicieux de donner des tâches concrètes à réaliser à chaque visionnage et effectuer un travail plus approfondi sur le point de grammaire en faisant appel à différentes illustrations présentes dans les séquences visionnées.

Il serait également plus pertinent de réaliser un travail de comparaison en continu entre l'adaptation et le roman afin d'amener l'apprenant à développer au fur et à mesure de l'apprentissage son sens analytique.

Sources et références

- Authier, J.-Y., & Bidou-Zachariasen, C. (2008). La question de la gentrification urbaine. CAIRN.INFO, 2008/1(132-133), 13-21.
- Bruner, J. S. (1966). Toward a Theory of Instruction. Cambridge: Harvard University Press.
- Busson, E., & Perichon, D. (1998). Le Cinéma dans la classe de français : se former et enseigner. Paris : Bertrand-Lacoste. Collection Parcours didactiques.
- Constantinescu, I. (2017). Le cinéma comme outil pédagogique. Revue des professeurs de FLE, 16, 94-95.
- Dumont, R. (2007). De l'écrit à l'écran : Réflexions sur l'adaptation cinématographique, recherches, applications et propositions. L'Harmattan.
- Ferreira de Renaud, O. (2013). L'adaptation littéraire au cinéma : Une vie des œuvres. Conférence du 21 septembre 2013, CIEP.
- Godard, A. (2015). Langues et didactique. La littérature dans l'enseignement du FLE. Paris : Didier.
- Süskind, P. (1985). Le Parfum : Histoire d'un meurtrier. Paris : Fayard.
- Van Arkel, T. (2005). Cinéma et classe de langue étrangère. Dans Le Français dans le monde, 341, 26-27.